

JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE

Et si l'on parlait de l'abstention à l'approche des élections...



ORATEUR. Le sénateur PS Jean-Pierre Sueur (au centre) intervenant sous l'œil de Fatouma Koshin, présidente de la JCE.

L'abstention lors des prochains scrutins, à la présidentielle comme aux législatives, risque bien de se confirmer. Comment lutter contre ce « fléau » ?

Pertinente, la question était posée, jeudi soir, au lycée Voltaire, à La Source, par la Jeune chambre économique d'Orléans (JCE). La JCE qui se veut « association de jeunes citoyens actifs et engagés, de 18 à 40 ans, non partisane et apolitique », souhaite là œuvrer pour la démocratie et pour la participation électorale sur son territoire.

À travers son action « Parlement'Étudiants, incubateur de leaders citoyens », la JCE avait invité Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, à répondre aux questions des élèves d'une terminale Esope. Avec autant d'humour que de décontraction, le parlementaire a balayé ses quarante-deux ans de vie politique (ministre, député, maire, sénateur...) avant de rappeler

qu'« à l'école, on me disait "voter est un devoir sacré" ». Je voudrais que toute l'Éducation nationale, du primaire à la fac, incite à faire vivre notre démocratie ».

Jean-Pierre Sueur a poursuivi son plaidoyer d'un, « il est important de s'intéresser à la politique pour le bien commun. Interrogez-vous : " dans cette société, suis-je actif ou passif ?" (...) Je n'aime pas la dérision qui consiste à dire que tous les politiques, c'est pareil. Il est vrai que le parti politique parfait n'existe pas. Mais comment faire vivre une démocratie sans partis ? ».

À la suite de la question d'un élève, le débat s'est aussi ouvert sur le vote blanc. « Est-ce qu'il signifie que tous les candidats sont incompétents ? », interroge le sénateur pour relancer les échanges, ponctués d'une citation de Pierre Mendès France : « La démocratie, c'est choisir ». ■

Philippe Ramond